

## REVUE DE PRESSE

Les sages pas sages ou les contes de Khelm

Compagnie archet et soufflet

**Le Parisien** 03/10/2018

« Les Sages pas Sages » nous embarquent aux pays des Khelmer, héros absurdes de la culture yiddish, au son d'une musique traditionnelle entraînante.

Ça se savoure comme un soufganiot, ces beignets ronds et sucrés typiques de la fête de Hanouka. Le dernier spectacle de la compagnie de l'archet et soufflet est un bijou de poésie et de fantaisie, qui nous embarque au cœur de la Pologne traditionnelle. Plus exactement à Khelm. Car les habitants de cette ville, ce sont un peu nos Belges à nous. Des personnages sympathiques, mais un peu naïfs, surnommés les sages, cible favorite de l'humour ashkénaze.

Dans un décor tout simple fait de paravents en bois, les deux comédiens-musiciens s'en donnent à cœur joie. Ils sont Boris et Natasha. Tout en grandes moustaches, toque en fourrure et foulard à fleurs, ils nous racontent tour à tour les mésaventures d'un petit garçon qui se prend pour un poulet, du vieux Schlemil, rêvant de jouer de l'accordéon, ou de l'avare Louzer, qui croit à la multiplication de ses cuillers en argent.

Chaque conte, bourré d'humour absurde, est ponctué d'interludes musicaux mélodieux et entraînants. On pense aux airs traditionnels klezmers, tziganes mais aussi aux ritournelles d'un Thomas Fersen tant les textes sont drôles et grinçants. Et ça ne trompe pas. Les petits spectateurs se bidonnent, répondent et interpellent les deux comédiens, excellents.

Un voyage jubilatoire au cœur de la culture yiddish. Alors on dit Mazeltov !

**NOTE DE LA REDACTION :**



*Pauline Conradsson 03/10/2018*

**le Parisien**

# « Écoute ! il y a un éléphant dans le jardin »

Chronique radio Aligre FM

**N**ous venons d'écouter l'un des extraits musicaux du spectacle *Les Sages Pas sages ou les contes de Khelm*, de la Compagnie de l'archet et soufflet, archet comme violon et soufflet comme accordéon, les instruments de la musique klezmer qui rythme ce spectacle joyeux et enlevé, dans lequel les deux comédiens, conteurs et musiciens, racontent avec verve et drôlerie les histoires pleines d'humour et un rien absurdes de ces habitants quelque peu naïfs de la ville de Khelm, quelque part en Europe Centrale.

Des contes puisés dans la tradition orale yiddish, que les deux comédiens se sont appropriés avec beaucoup d'inventivité, autant dans la mise en scène, le décor simple et mobile où il suffit d'un paillason pour faire la porte de la maison que dans l'enchaînement d'un récit à l'autre où on change de costume à vue en quelques secondes pour changer de personnage.

Tout à tour ils jouent les mésaventures d'un petit garçon qui se prend pour un poulet, du vieux Schlemiel, rêvant de jouer de l'accordéon, ou de l'avare Loser, qui croit à la multiplication de ses cuillers en argent, et les répliques et les jeux de mots fusent.

Blandine Iordan joue du violon, Adrian Iordan ou Guillaume Lainé de l'accordéon, et une mention spéciale pour Blandine Iordan qui joue une poule plus vraie que nature !

Le spectacle *Les Sages pas sages* est en représentation jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre au petit théâtre La Manufacture des Abbesses dans le 18<sup>e</sup>, à Paris, les mercredi et dimanche, et la semaine prochaine, lundi et mardi. Un spectacle à voir à partir de 5/6 ans, les tarifs sont de 12 et 14 euros.

Véronique Soulé, le 23 octobre 2019.



**Télérama Sortir 19/09/2018**

Dans le village de Khelm, peuplé de sages ou de fous, l'absurde est roi. En trois histoires, adaptées de contes yiddish et rythmées par la musique klezmer, on découvre un monde fantaisiste où un vieux se rêve grand musicien, où un enfant se prend pour un poulet, où un riche avare croit que les cuillères se reproduisent. Dans un décor modulable en bois, deux comédiens-musiciens (violon et accordéon) passent de narrateurs aux différents personnages, donnant à ces récits comiques une touche légère et un rythme aussi entraînant que les mélodies traditionnelles, jouées avec talent et une belle énergie.

*on aime beaucoup*



*Françoise Sabatier-Morel 19/09/2018*

**Lamuse.fr**

Trois contes yiddish savoureux assaisonnés d'une fantaisie exuberante !



## **Presse Nouvelle Magazine 03/2018**

Adrian Iordan est Rom. Bretonne, Blandine Iordan a été bercée dès l'enfance par les contes yiddish. Contes et musique, ils connaissent.

Tout naturellement ils nous proposent un théâtre musical où s'articulent trois contes yiddish et des morceaux klezmer. Ils nous communiquent leur énergie, leur plaisir de la racontée, leur humour léger. Un duo complice où les protagonistes sont complémentaires. Normal, tous deux musiciens, lui accordéoniste, participant par ailleurs à des concerts klezmer, elle violoniste, ils révèlent l'âme des personnages de ces trois contes yiddish, car on le sait, les personnages des contes yiddish sont tous musiciens.

Schlemiel et la marmelade, premier conte qui met en scène un personnage naïf rêvant d'être accordéoniste, nous transporte dans le rêve, le désir, la paresse, la désobéissance. C'est un petit chenapan qui commet des bêtises.

Dans L'enfant-poulet, conte empli de finesse, de psychologie et de bon sens, Lemel décide que le jour de ses six ans, il sera un poulet et ne mangera plus que des graines. On a beau dépêcher nombre de médecins, rien n'y fait. Au final, seul un musicien parviendra à dénouer la situation.

Le conte Les bébés cuillères fait appel à la malice pour se sortir d'une impasse face à un riche avare qui refuse de rétribuer les services d'un pauvre musicien.

Les personnages riches en couleurs sont finement interprétés. L'humour est omniprésent. La ville de Khelm est celle des simples d'esprit appelés pourtant « sages », figures mythiques de l'humour juif qui sont habiles à raisonner mais aboutissent à des solutions curieuses.

Spectacle recommandé de 5 à 120 ans. Un joyeux moment à passer en famille pour faire un plein de fraîcheur et de sourire complice avec des personnages étranges et incongrus, typiques de ceux qui peuplent les histoires yiddish.

*Simone Endewelt Mars 2018*